Même le très sérieux « Wall Street Journal » parle de la dangerosité des vaccins Covid et du silence des autorités face aux risques

écrit par Christine Tasin | 1 août 2021

ILLUSTRATION: MARTIN KOZLOWSKI

ILLUSTRATION: MARTIN KOZLOWSKI

Les vaccins Covid sont-ils plus risqués qu'annoncés ?
Il y a des tendances inquiétantes sur les caillots sanguins et les plaquettes faibles, ce que les autorités ne vous diront pas.

Un aspect remarquable de la pandémie de Covid-19 a été la fréquence à laquelle des idées scientifiques impopulaires, de la théorie des fuites de laboratoire à l'efficacité des masques, ont été initialement rejetés, voire ridiculisés, pour refaire surface plus tard dans la pensée dominante. Les divergences d'opinion ont parfois été enracinées dans des désaccords sur la science sous-jacente. Mais la motivation la plus commune a été politique.

Un autre renversement de la pensée peut être imminent. Certains scientifiques craignent que les risques pour la sécurité des vaccins Covid-19 aient été sous-estimés. Mais la politique de vaccination a relégué leurs préoccupations à la périphérie de la pensée scientifique – pour l'instant.

Historiquement, la sécurité des médicaments, y compris les vaccins, n'est souvent pas entièrement comprise jusqu'à ce qu'ils soient déployés dans de grandes populations. Les exemples incluent le rofécoxib (Vioxx), un analgésique qui augmente le risque de crise cardiaque et d'accident vasculaire cérébral ; les antidépresseurs qui semblaient augmenter les tentatives de suicide chez les jeunes adultes ; et un vaccin antigrippal utilisé lors de l'épidémie de grippe porcine de 2009-2010, soupçonné de provoquer des convulsions fébriles et la narcolepsie chez les enfants. Les preuves du monde réel sont précieuses, car les essais cliniques recrutent souvent des patients qui ne sont pas représentatifs de la population générale. Nous en apprenons davantage sur l'innocuité des médicaments à partir de données probantes réelles et pouvons ajuster les recommandations cliniques pour équilibrer les risques et les avantages.

.

Le *Vaccine Adverse Event Reporting System,* ou *Vaer*s, qui est administré par les *Centers for Disease Control and Prevention* et *la Food and Drug Administration,* est une base de données qui permet aux Américains de documenter les événements indésirables qui se produisent après avoir reçu un vaccin. La FDA et le CDC déclarent que la base de données n'est pas conçue pour déterminer si les événements ont été causés par un vaccin. C'est vrai. Mais les données peuvent néanmoins être évaluées, en tenant compte de leurs forces et de leurs faiblesses, et c'est ce que disent le CDC et la FDA.

La base de données ne peut pas dire ce qui se serait passé en l'absence de vaccination. Néanmoins, le grand regroupement de certains événements indésirables

immédiatement après la vaccination est préoccupant, et le silence autour de ces signaux potentiels de préjudice reflète la politique entourant les vaccins Covid-19. La stigmatisation de telles préoccupations est mauvaise pour l'intégrité scientifique et pourrait nuire aux patients.

Quatre événements indésirables graves suivent cet arc, selon les données directement issues de *Vaers* : faible taux de plaquettes (thrombocytopénie) ; myocardite non infectieuse ou inflammation cardiaque, en particulier chez les moins de 30 ans ; thrombose veineuse profonde; et la mort. Vaers enregistre 321 cas de myocardite dans les cinq jours suivant la vaccination, tombant à presque zéro en 10 jours. Des recherches antérieures ont montré que seule une fraction des événements indésirables est signalée, de sorte que le nombre réel de cas est presque certainement plus élevé. Cette tendance à la sous-déclaration est cohérente avec notre expérience clinique.
Les analyses pour confirmer ou infirmer ces résultats doivent être effectuées à l'aide de grands ensembles de données de compagnies d'assurance-maladie et d'organisations de soins de santé. Le CDC et la FDA sont sûrement au courant de ces modèles de données, mais aucune des deux agences n'a reconnu la tendance.

L'implication est que les risques d'un vaccin Covid-19 peuvent l'emporter sur les avantages pour certaines populations à faible risque, telles que les enfants, les jeunes adultes et les personnes qui se sont remises de Covid-19. Cela est particulièrement vrai dans les régions où la propagation communautaire est faible, car la probabilité de maladie dépend du risque d'exposition.

Et même si vous ne le sauriez jamais en écoutant les responsables de la santé publique, aucune étude publiée n'a démontré que les patients ayant déjà été infectés bénéficient de la vaccination contre le Covid-19. Que cela ne soit pas facilement reconnu par le CDC ou Anthony Fauci est une

indication de la profondeur de l'enchevêtrement de la politique pandémique dans la science.
Il y a cependant des signes de vie pour l'honnêteté scientifique. En mai, l'Agence norvégienne des médicaments a examiné les dossiers des 100 premiers décès signalés de résidents de maisons de soins infirmiers ayant reçu le vaccin Pfizer. L'agence a conclu que le vaccin a « probablement » contribué à la mort de 10 de ces résidents à travers des effets tels que la fièvre et la diarrhée, et « possiblement » ont contribué à la mort de 26 autres personnes. Mais ce type d'honnêteté est rare. Et il est rare qu'un vaccin soit lié à des décès, donc ce développement inhabituel pour les vaccins à ARNm mérite une enquête plus approfondie.

.
La bataille pour recouvrer l'honnêteté scientifique sera difficile dans la politique anti-Trump des États-Unis au printemps 2020, qui s'est transformée en censure des médias sociaux. Les reportages manquaient souvent de curiosité intellectuelle quant à la pertinence des directives de santé publique ou pourquoi une minorité de scientifiques était fortement en désaccord avec les opinions dominantes. Les scientifiques ont plaidé pour ou contre les thérapies Covid-19 tout en entretenant des relations financières avec les fabricants de produits et leurs bienfaiteurs de fondation.
Les autorités de santé publique commettent une erreur et mettent en danger la confiance du public en ne faisant pas état de la possibilité de dommages causés par certains effets secondaires des vaccins. Il y aura des conséquences durables à mêler partisanerie politique et science lors de la gestion d'une crise de santé publique.
Le Dr Ladapo est professeur agrégé de médecine à la David Geffen School of Medicine de l'UCLA. Le Dr Risch est professeur d'épidémiologie à la Yale School of Public Health.
Paru dans l'édition imprimée du 23 juin 2021.
Traduction google.